

# «Il a fallu des conteneurs pour que le public vienne voir le travail des artistes jurassiens!»

«**N**ous voulions réinsérer les créateurs dans la société et leur rendre leur visibilité. Nous avons réussi!», se félicite François Lachat, président de Visarte.Jura, en évoquant la Biennale 2010 des peintres et sculpteurs que se déroulait pour la première fois, en octobre dernier, dans des conteneurs installés à côté du Comptoir delémontain.

«Nos Biennales précédentes accueillait entre 2000 et 3000 visiteurs, alors que la dernière nous a permis d'accueillir 10 000 visiteurs, sur les 60 000 s'étant déplacés au Comptoir», se réjouit le président, rappelant qu'un créateur ne peut exister sans dialogue, échanges et confrontations.

## Artistes acoquinés avec les marchands

«On nous a critiqués en déplorant que les artistes se soient acoquinés avec les marchands, mais il fallait provoquer et cela a suscité le questionnement que nous souhaitons», assure François Lachat.

Quant à Yves Noirjean, coordinateur de Visarte.Jura, il se souvient avec plaisir: «Un visiteur m'a dit qu'il ne serait jamais venu voir une expo. Rien que pour cela, notre biennale est une réussite!»

«D'autres m'ont dit qu'ils se seraient gênés de venir voir une exposition, mais qu'ils étaient venus au Comptoir, car notre porte était ouverte», confirme Michel Marchand, cheville ouvrière de la manifestation.

## Une forme spectaculaire pour aller au fond

Très satisfait de cette expérience, le comité de Visarte.Jura se retrouve toutefois face à un constat un peu douloureux. «Il a fallu des conteneurs pour que le public vienne voir le travail des artistes jurassiens. C'est un constat déstabilisant»,



En sortant des sentiers battus, les artistes jurassiens ont su convaincre environ 10 000 visiteurs à découvrir la Biennale 2010 de Visarte.Jura

ARCHIVES ROGER MEIER

analyse François Lachat, reconnaissant que si cela peut être un peu vexant, ce type «de conception abracadabrante» s'avère toutefois fondamental, si les créateurs souhaitent faire voir leur travail.

Environ 400 élèves, soit une vingtaine de classes, se sont également déplacées pour visiter la dernière Biennale. «Les classes ont pris plus de temps que les années précédentes pour faire le tour de l'exposition. On avait même de la peine à les faire passer d'un conteneur à l'autre», se réjouit Seeberg.

## Dans les chiffres noirs

Financièrement, la Biennale se termine dans les chiffres noirs. «On m'a dit que c'était formidable ce que nous avons fait avec 500 000 fr. Notre budget n'était que de 87 000 fr., mais c'est vrai que si on compte toutes les heures effectuées

bénévolement, on serait effectivement confronté à une facture d'un demi-million de francs», rigole Daniel Gemperle, curateur de l'exposition.

«Cette biennale n'a pas coûté beaucoup plus cher que les précédentes, mais a eu un meilleur impact», souligne encore Yves Noirjean.

Le comité de Visarte.Jura est donc partant pour mettre sur pied une nouvelle grande exposition collective réunissant une cinquantaine d'artistes dans deux ans.

«Pour l'instant, on ne sait rien de plus, mais la volonté de confrontation demeure. Comme le Comptoir est très agréable, nous allons rester à Delémont, peut-être en exposant dans des tonneaux», termine François Lachat, avec un clin d'œil appuyé.